

VIAGGIO DI LEONARDO FEA
IN BIRMANIA E REGIONI VICINE

LIX.

RHIPIDIUS (PSEUDORHIPIDIUS n. s.-g.) CANALICULATUS n. sp.

PAR LE D.^R A. CHOBAUT (D'AVIGNON)

Male. — En entier d'un brun noirâtre, avec les yeux noirs et les ailes enfumées. Partout recouvert, en dessus et en dessous, à l'exception seulement des ailes, d'une pubescence grisâtre, plus ou moins épaisse suivant les régions. Tête globuleuse, sphérique, à peine plus large que longue. Yeux à grosses granulations, velus, extrêmement développés, occupant toute la surface de la tête, à l'exception de l'insertion antennaire, de la bouche et d'un petit espace triangulaire en arrière, au devant du prothorax. Palpes maxillaires peu développés. Bouche petite. Antennes robustes, développées, n'atteignant pas le bord postérieur du prothorax, de onze articles, les huit derniers munis, sur leur bord interne, d'une lamelle foliacée, dilatée à l'extrémité en forme de fer de lance obtus, à peu près également longue sur les 4.^e, 5.^e et 6.^e articles, puis de plus en plus courte jusqu'au dernier; 1.^{er} article plus long que large et plus large à l'extrémité qu'à la base; 2.^e, petit, plus large que long; 3.^e, plus gros que le premier, deux fois plus long sur son bord interne que sur son bord externe, engainant l'article suivant; 4.^e à 11.^e, de plus en plus étroits, mais à peu près aussi longs. Prothorax étroit, allongé, une fois et demie plus long que large, à peine plus large en arrière qu'en devant, étranglé au milieu,

à côtés curvilignes et concaves, à bord antérieur faiblement convexe en avant, en angle obtus saillant en arrière, profondément canaliculé sur son milieu, avec une petite crête saillante de chaque côté de ce sillon qui s'élargit un peu à la base. Mésothorax bien apparent, deux fois plus large que long, profondément échancré en arrière et au milieu, largement canaliculé comme le prothorax. Mésothorax également bien visible, très convexe, à peu près aussi long sur la ligne médiane que dans sa plus grande largeur, en avant, au niveau de l'insertion des ailes, faiblement canaliculé au milieu de sa partie antérieure, divisé en trois parties inégales (celle du milieu étant la plus grande) par deux lignes qui, partant des angles postérieurs, vont aboutir à chaque extrémité de l'échancrure du mésothorax, avec, dans chaque partie latérale, un sillon elliptique circonscrivant un petit espace convexe. Abdomen de neuf segments à peu près d'égale longueur, mais diminuant progressivement de largeur, à côtés faiblement convexes en dehors. Elytres rugueux, fortement déhiscent, laissant à nu la partie supérieure des méso- et métathorax, déjetés en dehors sur leur seconde moitié, à bords externe et interne bisinués, largement obtus à l'extrémité, avec une sorte de bande blanche peu marquée, oblique, allant de la région subhumérale à la partie postérieure du bord interne. Ailes fort grandes, dépassant de beaucoup l'extrémité de l'abdomen. Pattes très développées entièrement garnies de fines spinules, velues, avec les cuisses faiblement dentées, les antérieures plus fortement, les jambes incurvées en dedans, grêles à la base, épaisses à l'extrémité, les tarsi courts, les ongles faibles, simples, à peine crochus au bout, opposés l'un à l'autre par leur base. Long. (de l'extrémité antérieure de la tête à l'extrémité postérieure de l'abdomen) 3,5 mill.; larg. (maximum) 1,3 mill.

Femelle inconnue.

Cette espèce est surtout remarquable par l'extraordinaire développement que, chez elle, prennent les yeux. D'un côté, par ses antennes de 11 articles, elle se rapproche des *Rhipidius*; mais, d'un autre côté, par ses lamelles antennaires dilatées à

l'extrémité, son prothorax long et mince, canaliculé sur le dos, etc., elle a beaucoup d'analogie avec *Rhipidius* (s.-g. *Blattivorus*) *lusionicus* Gerst. En réalité, elle fait le passage de celui-ci à ceux-là. Je propose donc d'en faire le type d'un nouveau sous-genre que j'appellerai *Pseudorhipidius*.

Patrie. — *Pseudorhipidius canaliculatus* a été capturé, au nombre d'un seul exemplaire, par le voyageur L. Fea, à Palon, province de Pégou, dans la Birmanie méridionale, à la fin de l'été (Août-Septembre) de 1887.

On ne sait rien des mœurs de cet étrange coléoptère. A l'instar des autres espèces de *Rhipidius*, il doit vivre, à l'état de larve, en parasite dans le corps de quelque espèce de Blatte ou de quelque autre orthoptère voisin des Blattes. Le développement des antennes et des yeux, la granulation de ceux-ci, la livrée sombre, etc. nous montrent que l'adulte est, à l'exemple de ses congénères, l'ami de la pénombre du crépuscule et de l'aurore ou des ténèbres de la nuit.

Nous croyons l'heure venue de donner ci-dessous un tableau de classification du genre *Rhipidius* dont le nombre des espèces s'est beaucoup accru durant ces dernières années. Le genre *Rhipidius* peut d'abord se décomposer en trois sous-genres :

- | | |
|--|---|
| A - Antennes de 11 articles | B. |
| A' - Antennes de 10 articles | <i>Blattivorus</i> Chob. |
| B - Lamelles antennaires fortement dilatées à l'ex-
trémité | <i>Pseudorhipidius</i> Chob. |
| B' - Lamelles antennaires non ou peu dilatées à l'ex-
trémité | <i>Rhipidius</i> Thunb.
<i>Symbius</i> Sund. |

Le s.-g. *Blattivorus* ne compte qu'une espèce (Portugal): *lusionicus* Gerst.

Il en est de même du s.-g. *Pseudorhipidius* qui ne comprend qu'une espèce (Birmanie): *canaliculatus* Chob.

Le s.-g. *Rhipidius* se compose actuellement de sept espèces que l'on peut classer de la façon suivante :

- A. - Yeux n'occupant que le tiers moyen du dessus
de la tête. Lamelles antennaires faiblement

- dilatées à l'extrémité. Prothorax une fois et demie plus large à la base que long sur sa ligne médiane, fortement arrondi en avant. Ecusson transversal. Forme épaisse (Afrique orientale, Zanzibar) *Fairmairei* Chob.
- A' - Yeux n'occupant que la moitié antérieure du dessus de la tête. Lamelles antennaires non dilatées à l'extrémité B.
- A'' - Yeux occupant les trois quarts environ du dessus de la tête. Lamelles antennaires non dilatées à l'extrémité C.
- B - Prothorax deux fois plus large à la base que long sur sa ligne médiane. Ecusson transversal. (France: Grande-Chartreuse) *quadriceps* Ab.
- B' - Prothorax une fois et demie plus large à la base que long sur sa ligne médiane. Ecusson carré. (Allemagne: Arnstadt) *apicipennis* Kr.
- C - Prothorax une fois et demie ou deux fois plus large à la base que long sur sa ligne médiane D.
- C' - Prothorax aussi large ou une fois et quart aussi large à la base que long sur sa ligne médiane E.
- D - Prothorax une fois et demie plus large à la base que long sur sa ligne médiane, avec le bord antérieur et les côtés rectilignes, les angles postérieurs pointus. Forme allongée avec les cuisses jaunâtres (Afrique mérid.: Port-Natal) *natalensis* Gerst.
- D' - Prothorax deux fois plus large à la base que long sur sa ligne médiane, avec le bord antérieur convexe, les côtés légèrement concaves et les angles postérieurs arrondis. Forme épaisse avec les cuisses concolores. [Inde: Calcutta; plusieurs fois importé en Europe par des navires venant de l'Inde et trouvé dès lors en Suède (Thunb.), en Allemagne (Stettin-Dohrn; Hamburg-Sundev.), en France (Marseille-D. Auzoux, Poucel), en Angleterre (Steph.) etc.] *pectinicornis* Thunb.
blattarum Sund.
anceps Steph.

- E - Tête elliptique. Prothorax aussi large à la base que long au milieu. Ecusson carré. Forme allongée. Antennes atteignant le milieu des élytres et élytres atteignant le 4.^e segment de l'abdomen (France: Mont Ventoux). *Abcillei* Chob.
- E' - Tête sphérique. Prothorax une fois et quart aussi large à la base que long au milieu. Ecusson transversal. Forme épaisse. Antennes n'atteignant que la base des élytres et élytres n'atteignant que le 2.^e segment de l'abdomen (Algérie: bords de l'Oued Derder, affluent de l'Oued Chélif, dans le nord de la province d'Alger) *Vaulgeri* Chob.

Dans ces tableaux, il ne s'agit que des mâles, la femelle seule du *R. pectinicornis* étant connue. On sait que cette femelle a toutes les apparences d'une larve, qu'elle est sans ailes ni élytres, que ses antennes sont simples, ses yeux rudimentaires et qu'un long oviducte termine son abdomen épais et bourré d'œufs. J'ai dit ailleurs ⁽¹⁾ pourquoi la première larve des *Rhipidius*, encore inconnue, doit être un triongulin, analogue par exemple à celui d'*Emenadia flabellata*, F. que j'ai pu observer et décrire ⁽²⁾. C'est à ce triongulin, comme à celui des Insectes vésicants, qu'est dévolu le soin de rechercher une nourriture appropriée aux besoins de l'espèce, et, dans notre cas, de pénétrer dans l'intérieur du ventre de la larve des Blattes. Une métamorphose doit bientôt avoir lieu et apparaît alors la deuxième forme larvaire, celle connue depuis les belles observations de Sundevall ⁽³⁾.

(1) *Mémoires de l'Académie de Vaucluse*. 1892, p. 213-221.

(2) *Ibid.* 1891, p. 83-91. — *Annales des Sc. Nat. Zoologie*. 1891, p. 97-112. — *Ann. de la Soc. ent. de Fr.* 1891, p. 447-456. — *Comptes-rendus de l'Ac. des Sciences*, 9 Février 1891.

(3) *Isis von Oken*. 1831, p. 1222-1228.